

Go and Stop! Warum die Schweiz bei der Solarenergie ins Mittelmass abrutschte.

Noch in den frühen 1990er Jahren mischten Schweizer Pioniere bei der Entwicklung der Solarenergie ganz vorne mit. Dafür stehen die Rennsiege des Solarfahrzeugs „Spirit of Biel“, das unter anderem von der Firma „Swatch“ gefördert wurde. Seitdem ist die Schweiz kontinuierlich auf Mittelmass zurückgefallen. Eine Untersuchung des Historischen Instituts der Universität Bern beleuchtet erstmals die Hintergründe dieser Entwicklung. Die „Erdölpreiskrise“, die Kritik an der Atomenergie und die mehrfach erfahrene Abhängigkeit bei der Energieversorgung weckten seit 1973 Interesse an alternativen Methoden zur Stromgewinnung – vor allem an der Photovoltaik, der Erzeugung von Strom durch Sonnenenergie. Doch anders als etwa in Deutschland blieb die Förderungspolitik des Parlaments halbherzig nach dem Motto „Go and Stop“: Stets blieben die zur Verfügung gestellten Mittel weit unter der Nachfrage, so dass die Förderungsprogramme nach kurzer Zeit wieder abgeblasen werden mussten. Die Gründe sind in den politischen Kräfteverhältnissen zu suchen: Die förderungswillige Gruppe von Abgeordneten stiess immer wieder auf eine Gegnerschaft, die jegliche Art von Energieabgaben zur Förderung alternativer Energien strikte ablehnte.

Die überarbeitete Lizentiatsarbeit von Marco Majoleth an der Abteilung für Wirtschafts-, Sozial- und Umweltgeschichte des Historischen Instituts beruht auf einer eingehenden Untersuchung dieses unbekanntes Kapitels der bundesstaatlichen Energiepolitik auf Grund der Akten im Bundesarchiv.

Marco Majoleth. Go and Stop. Solarstrom und Energiepolitik in der Schweiz 1973-2000. Berner Forschungen zur Neuesten Allgemeinen und Schweizer Geschichte, Band 7, Nordhausen 2009.

Auskünfte:

Marco Majoleth

Hauptstrasse 38

CH-4655 Stüsslingen

+41 62 298 36 90

+41 79 729 03 01

marco.majoleth@bluemail.ch

Go and Stop ! Pourquoi la Suisse sombra dans la médiocrité dans le domaine de l'énergie solaire

Au début des années 1990 encore des pionniers suisses dans le développement de l'énergie solaire occupaient le devant de la scène. Les courses victorieuses du véhicule solaire « Spirit of Bienne », encouragé entre autres par la firme « Swatch », en sont un exemple parlant. Mais la Suisse a depuis continuellement rétrogradé et a rejoint la médiocrité. Un travail de l'Institut d'histoire de l'Université de Berne explore pour la première fois les raisons de cette évolution. La crise pétrolière, la critique de l'énergie atomique et la dépendance plusieurs fois expérimentée dans le domaine de l'approvisionnement énergétique suscitèrent dès 1973 de l'intérêt pour des méthodes de production de courant alternatives – avant tout pour le photovoltaïque, l'obtention de courant électrique grâce à l'énergie solaire. Mais contrairement à la politique d'encouragement pratiquée en Allemagne, celle du Parlement suisse se contenta de suivre la devise « Go and Stop ». Les moyens mis à disposition demeurèrent constamment en-dessous de la demande, de sorte que des programmes d'encouragement durent être abandonnés en cours de route. Les raisons en sont à chercher dans l'équilibre des forces politiques : le groupe de parlementaires favorable au développement d'énergies alternatives se heurta à maintes reprises à des adversaires fermement opposés à tout impôt destiné à encourager un tel développement.

Le mémoire de licence de Marco Majoleth - publié dans une version remaniée - a été présenté à la Section d'histoire économique, sociale et environnementale de l'Institut d'histoire. Il repose sur un examen minutieux de ce chapitre inconnu de la politique énergétique fédérale, basé sur les documents des Archives fédérales.

Marco Majoleth. Go and Stop. Solarstrom und Energiepolitik in der Schweiz 1973-2000. Berner Forschungen zur Neuesten Allgemeinen und Schweizer Geschichte, Band 7, Nordhausen 2009.

Renseignements:

Marco Majoleth

Hauptstrasse 38

CH-4655 Stüsslingen

+41 62 298 36 90

+41 79 729 03 01

marco.majoleth@bluemail.ch